

MINISTERE DE LA SANTE ET DES SPORTS

CONCOURS DE RECRUTEMENT

DE CONSEILLERS D'EDUCATION POPULAIRE ET DE JEUNESSE

SESSION 2009

Mardi 8 septembre 2009

EPREUVE D'ADMISSIBILITE N° 2

SPECIALITE :

Sciences économiques et juridiques

Durée : 4 heures – Coefficient 3

Toute composition dans une autre spécialité que celle choisie lors du dépôt du dossier de candidature entraîne l'annulation de l'épreuve correspondante.

L'éditorial de J.P. PETIT, économiste, « une récession du XIX^{ème} siècle » (mai 2009), fait état de la succession des crises dans l'histoire mondiale.

En vous appuyant sur ce texte, vous direz si les crises sont inévitables dans le système économique capitaliste des grands pays industrialisés et si la crise actuelle doit nous conduire à réfléchir à de nouvelles réponses, notamment en termes de partage des richesses, de gouvernance, de transparence et de contrôle.



Jean-Pierre Petit,
économiste.

1873 plutôt que 1929

UNE RÉCESSION DU XIX^E SIÈCLE

LA CRISE ACTUELLE ressemble à celles d'avant 1945, qui étaient le plus souvent générées par des crises immobilières, bancaires et financières. Ce fut le cas dix fois entre 1857 et 1938. Au total, on vivait 41,6 %

du temps en crise avant la guerre, contre 13,8 % ensuite.

Au cours des Trente Glorieuses, aucune des tensions sur les changes que l'on connut ne déboucha sur une récession. Quant aux crises financières qui se sont succédé depuis plus de vingt ans, elles n'ont entraîné que des récessions molles et courtes (huit mois chacune).

La récession actuelle a démarré officiellement en décembre 2007. Elle sera probablement la plus longue de l'après-guerre. En seize mois, la baisse du PIB a été de 1,7 %, un niveau proche de celui atteint à la fin de la dernière « grande » récession, en 1982.

Avant 1945, les crises étaient violentes, car il y avait peu d'interventions publiques et l'étalon-or empêchait toute régulation laxiste de la politique monétaire. La pire fut celle de 1929-1933 : crise financière (- 89 % pour le Dow Jones), bancaire (presque un tiers des banques firent faillite, et 15 à 20 % des dépôts bancaires

américains se volatilèrent), défauts multiples d'entreprises et d'Etats, crises de change... Le chômage atteignit 26 % de la population active. La récession fut mondiale et longue car la guerre des changes, le protectionnisme et des erreurs majeures de politique publique entraînèrent le monde dans une dépression prolongée.

Avec un niveau de dette aujourd'hui supérieur à celui du début des années 30 (300 %), on pourrait estimer que la crise de 2007-2009 dépassera celle de 1929. Pourtant, l'utilisation massive des instruments de politique économique, les plans de soutien au système financier et la coopération internationale devraient nous éviter le scénario de cette dépression brutale.

Mais l'ampleur des déséquilibres aboutira vraisemblablement à une croissance très molle pendant une longue période en Occident, comme entre 1873 et 1896. C'est à une longue dépression que nous devons nous préparer. ●